

[Texte]

[Traduction]

• 1740

Mr. McGuire: The question wasn't about the Prime Minister; it was that if the producers of most of these major countries are unhappy—those in Japan are unhappy; the United States producers are apparently unhappy; and you're unhappy, with perhaps the exception of the grain producers out west—it doesn't look as if there will be an agreement of any sort unless the politicians override the wishes of the producers in their countries. If there is no agreement, are we better off now, with no agreement, or are we worse off by going on in the way we have been?

Mr. Wilkinson: That is a sector-by-sector discussion that is extremely difficult to analyse. Certain sectors, such as the grain sector, which has made its position clear in the statement from Prairie Pools as far as their documentation of the benefits they see in the paper is concerned. . . It's fair to say that the flip-side of that issue is that if something isn't signed, there are disadvantages.

Obviously, supply management went into this agreement wanting a clarified, enhanced Article XI because of the concerns over the GATT challenge and some of the issues related to the cost agreement, so it is extremely difficult. We're not into that scenario right now. Our effort is entirely directed to trying to get the best deal that is possible to be achieved in order to do the best for the Canadian producers because we think the Canadian economy will benefit and we would like everybody's energy to be focused in that direction. As to the other item, I don't see any value in that right now.

The Chairman: Thank you. It would seem to me, Mr. Wilkinson, that you've almost made the round-up statement I was going to offer you. You've done so twice in the last five minutes and if you agree that is so, I want to thank you for a very good and very informative afternoon. We appreciate your coming before us on this matter.

Mr. Schmitt, do you want to make a final statement?

Mr. Schmitt: I was going to do so earlier, but when you are talking about the probabilities of an agreement, I look at the importance of that agreement and realize that the balanced position creates a dichotomy for the Canadian government, and it's a very difficult one to deal with. But I would ask and encourage you to keep on negotiating. It is a very important issue to us in the grains and oilseeds sector.

I look at one side of our dichotomy and see a sector of agriculture that isn't there for hand-outs. I have another key to another post office so that I can survive the agricultural impact of what's occurring out there. Really, we do need a good agreement of some sort, and hopefully it will be a balanced agreement and one that will be good for all sectors of agriculture in Canada.

The Chairman: This group totally agrees with you sir, and with that, this meeting is adjourned.

M. McGuire: La question ne portait pas sur le premier ministre. Si les producteurs de la plupart des grands pays sont mécontents—ceux du Japon sont mécontents; les producteurs américains semblent mécontents et vous êtes mécontents, sauf peut-être les producteurs de céréales de l'Ouest—il paraît difficile d'arriver à un quelconque accord à moins que les politiciens ne l'emportent sur les souhaits des producteurs de leur pays. S'il n'y a pas d'entente, est-il préférable de ne pas avoir d'accord, ou continuer comme par le passé nous mettrait-il dans une situation pire qu'avant?

M. Wilkinson: Cela varie d'un secteur à l'autre et c'est extrêmement difficile à analyser. Certains secteurs, comme celui des céréales, qui a indiqué clairement sa position dans la déclaration des Prairies Pools, en ce qui concerne l'évaluation des avantages que présenterait le rapport Dunkel. . . Il est juste de penser que, d'un autre côté, l'absence d'un accord comporterait des inconvénients.

De toute évidence, les secteurs de la gestion de l'approvisionnement ont demandé un article XI clarifié et renforcé à cause des craintes de contestations au GATT et de certaines questions liées à l'entente sur les coûts, de sorte qu'il est extrêmement difficile de répondre. Nous ne sommes pas dans ce scénario pour le moment. Nos efforts visent uniquement à obtenir la meilleure entente possible dans les meilleurs intérêts des agriculteurs canadiens parce que nous pensons que l'économie canadienne en profitera et que nous aimerions voir toutes les énergies se concentrer dans cette direction. En ce qui concerne l'autre aspect, je n'y vois aucune utilité pour le moment.

Le président: Merci. Il me semble, monsieur Wilkinson que vous avez presque présenté le résumé que j'allais vous demander. Vous l'avez fait à deux reprises au cours des cinq dernières minutes et, si vous êtes d'accord, je voudrais vous remercier de cet après-midi très enrichissant. Nous vous remercions d'être venus nous informer sur cette question.

Monsieur Schmitt, avez-vous une déclaration finale?

M. Schmitt: Je voulais le faire plus tôt, mais quand vous parlez des probabilités d'un accord, je songe à l'importance de l'accord et je me rends compte que la position équilibrée place le gouvernement canadien dans un dilemme qu'il est très difficile de résoudre. Mais je vous encourage à continuer de négocier. C'est une question très importante pour nous du secteur des céréales et des oléagineux.

J'examine ce dilemme et je vois un secteur agricole qui n'a pas besoin d'un traitement de faveur. J'ai une autre clé dans un autre bureau de poste, de sorte que je peux survivre aux effets sur l'agriculture. Vraiment, il nous faut un bon accord et nous espérons qu'il sera équilibré et qu'il sera bon pour tous les secteurs de l'agriculture canadienne.

Le président: Notre groupe est tout à fait d'accord avec vous, monsieur. La séance est levée.